



UN AUTRE MOUVEMENT
DES IMAGES, 11^E ÉDITION

L'ART DE LA RÉVOLTE

22 AVRIL - 8 MAI 2016

HORS PISTES

HORS PISTES 2016

Centre
Pompidou

SOMMAIRE

• Éditorial.....	P 3
• Soirée d'ouverture.....	P 4
• Exposition.....	P 5
• Au Forum -1.....	P 9
La bibliothèque participative et citoyenne.....	P 9
et les « Anarchives de la révolte »	
Œuvre vidéo.....	P 11
Lanceurs d'alerte.....	P 12
• Les rendez-vous.....	P 13
Cinétracts.....	P 13
Documentaires / films.....	P 18
Performances.....	P 20
Parole et rencontres.....	P 21
• Les ateliers.....	P 26
• Les parcours.....	P 28
• Agenda.....	P 29
• Index des participants.....	P 32
• Équipes et partenaires.....	P 33
• Informations pratiques.....	P 34

ÉDITO

En 2016, le terrain d'investigation d'Hors Pistes est la révolte : la manière dont les artistes s'en emparent, et ses représentations plurielles sur la scène artistique contemporaine. Déplacer le pouvoir, penser la démocratie, structurer la contestation, voilà ce qui s'est joué lors des soulèvements de ce début de siècle. Ces soulèvements ont mobilisé nombre d'artistes. Ceux-ci, souvent, ne gardent pas la distance avec leur sujet : ils occupent également, aident à l'organisation, pensent les structures et les actions. Il s'agit pour Hors Pistes de revenir sur ces mouvements qui ont soulevé des villes et des pays, de saisir comment les artistes travaillent cette matière vivante du soulèvement et de la démocratie.

Dans la nouvelle Galerie 4 du Centre Pompidou, le visiteur sera confronté à des pièces réalisées sur le terrain. Ainsi, l'installation *Take the square* d'Oliver Reesler se déploie autour de discussions entre des activistes des mouvements des Indignés à Madrid, de la place Syntagma à Athènes et de Occupy Wall Street à New York.

D'autres pièces interrogent les théories et exigences démocratiques qui nourrissent ces contestations. La vidéo *Democracy* de Miquel Garcia se compose d'extraits de discours politiques se référant à la notion de démocratie. L'espace d'exposition accueille également des installations participatives, appelant à la prise de pouvoir par chacun. L'installation *Tactical Resistance* de l'artiste Justin Langlois aborde ainsi la révolte et ses composantes en proposant un travail sur les revendications de chacun et en mettant à disposition les outils de la révolte.

Dans le Forum -1, en collaboration avec la Bibliothèque publique d'information, sera installée une bibliothèque participative et citoyenne qui s'inspire des bibliothèques collectives et spontanées qui apparaissent au sein des mouvements Occupy tout autour du monde (New York, Hong-Kong ou Taiwan). Sommes de connaissances théoriques, mais avant tout lieux de partage et d'échange, ces bibliothèques spontanées expriment la volonté de nourrir une démarche militante par des écrits. Cette bibliothèque propose de revenir sur les livres qui nous ont construits en tant que citoyens et d'échanger autour de cette question.

Dans les salles, Hors Pistes réinterrogera la forme du « cinétract » de 1968, dans ses déclinaisons les plus contemporaines, de l'écran au réseau. Entre témoignages d'une époque, invention de slogans, résistance aux images officielles, la forme du cinétract s'est transformée. Elle est aujourd'hui souvent autant hommage à ses origines que geste autonome. Pour Hors Pistes, quinze artistes – dont Sylvain George, Edouard Beau, Daphné Hérétakis ou Bani Khoshnoudi – répondent par une commande originale à la question du cinétract en 2016, tandis que le visiteur pourra également redécouvrir dans l'exposition consacrée à Gérard Fromanger l'un des cinétracts les plus mythiques, *Le rouge : film tract n° 1968* réalisé avec Jean-Luc Godard.

Durant deux semaines intenses, le Centre Pompidou – à travers Hors Pistes – invite donc artistes, intellectuels et « activistes/hacktivistes » à reprendre la définition du cinétract – datant de 1968 – « contester-proposer-choquer-informer-interroger-affirmer-convaincre-penser-crier-dénoncer-cultiver » afin de « susciter la discussion et l'action ».

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou

SOIRÉE D'OUVERTURE

**VENDREDI 22 AVRIL,
18H, GALERIE 4 ET FORUM -1**

**OUVERTURE DE L'EXPOSITION, DE LA BIBLIOTHÈQUE PARTICIPATIVE
ET DU LABO DES « ANARCHIVES DE LA RÉVOLTE »**

L'exposition de la Galerie 4 propose de revenir sur les contestations qui ont secoué le monde ces dix dernières années à travers des œuvres internationales.

Le Forum -1 s'ouvre à l'action citoyenne durant toute la manifestation.

À cette occasion, la Bpi a mis en place une bibliothèque participative et citoyenne, à laquelle vous êtes invités à collaborer en apportant un ou plusieurs livres qui ont éveillé en vous le désir de révolte et de changement et, à votre tour, vous pouvez repartir avec un livre qui a éveillé un(e) autre citoyen(ne).

Au sein de cette bibliothèque, WOS/Agence des hypothèses initie son labo, les « Anarchives de la révolte », où vous pouvez apporter des articles, partager et éditer textes et récits, et élaborer un portrait collectif et multi-supports de la révolte.

[Voir P 5 Exposition et P 9 Forum -1]

19H, PETITE SALLE

CONFÉRENCE INAUGURALE DE GABRIELLA COLEMAN : INSIDE ANONYMOUS

Gabriella Coleman étudie depuis plus de dix ans la communauté de hackers au masque désormais célèbre, Anonymous. C'est en anthropologue qu'elle s'est immergée dans l'univers de ces militants radicaux, activistes défenseurs des libertés numériques, au cœur de « la bataille rangée sur l'avenir de la vie privée et de l'anonymat ». Elle y a rencontré la figure du « trickster », la jubilation du « lulz », la délectation du « trolling », l'ivresse de la piraterie et la multiplicité des engagements politiques.

Gabriella Coleman, anthropologue, dirige la chaire Wolfe en littérature scientifique et technologique de l'université McGill à Montréal. Elle vient de publier *Anonymous. Hacker, activiste, mouchard, lanceur d'alerte* (éd. Lux, 2016).

EXPOSITION : L'ART DE LA RÉVOLTE

GALERIE 4, 11H-21H / ENTRÉE LIBRE

Les œuvres réunies dans l'exposition témoignent des contestations, les documentent ou en questionnent les fondements idéologiques et anthropologiques.

Trois installations amènent le visiteur à une réflexion participative à travers des ateliers réguliers. Des parcours thématiques en présence des artistes sont proposés comme des lectures particulières de l'exposition et un moment d'échange entre les artistes et le public.

IVÁN ARGOTE (COLOMBIE, 1983)

Les œuvres d'Iván Argote sont le fruit d'un questionnement à propos de nos certitudes sur le monde, les liens sociaux et l'histoire, souvent en relation avec l'expérience personnelle de l'artiste.

ACTIVISSIME !

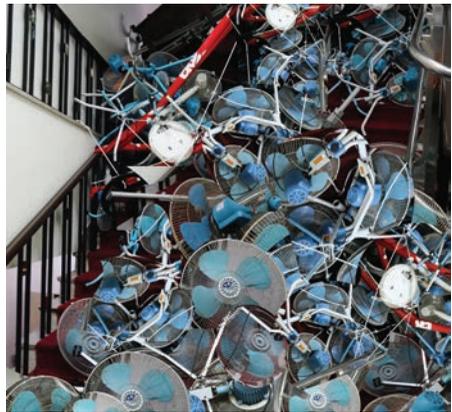
France, 2015, vidéo, 21'

Activissime est une série de workshops où des enfants génèrent des thèmes, des questions et des slogans, puis vont dans les rues pour manifester. Suite à une commande de la Biennale de Thessalonique, Iván Argote a filmé un court métrage qui raconte les souvenirs des participants aux projets.

CERCLES

France, 2016

Cette installation participative se compose de la vidéo *Activissime* et de sculptures sur lesquelles figurent les slogans travaillés en famille avec Iván Argote lors d'un atelier au Centre Pompidou. Après le workshop, les sculptures participatives, dessinées par l'artiste, envahissent les différents espaces de l'exposition.



© Chihiro Minato

CABELLO/CARCELLER (FRANCE, 1963/ESPAGNE, 1964)

Helena Cabello et Ana Carceller ont développé un travail pluridisciplinaire — installation, performance, vidéo, écriture, dessin — à l'approche politiquement engagée, sur les modes de narration contemporains, les minorités politiques et leur représentation. (Voir P 28, Parcours)

THE STATE OF THE ART, A PERFORMATIVE ESSAY Espagne, 2015, vidéo, 18'

The State of the Art, a performative essay est divisé en cinq actes et a été filmé dans le pavillon espagnol de la Biennale de Venise en 2015. Quatre performers amateurs circulent dans le pavillon symbolisant l'espace Schengen et questionnent les limites des possibilités du genre comme outil politique dans un contexte de crise économique.

JEM COHEN (AFGHANISTAN, 1962)

Jem Cohen est un réalisateur célèbre pour ses observations de paysages urbains mélangeant différents formats d'images (Super8, 16 mm, cassette vidéo). Son approche artistique et socio-politique donne un style tout à fait original à ses films, qui adoptent des procédés appartenant à la culture punk, notamment l'éthique anti-consumériste DIY (*Do It Yourself*).



© Marco Godoy

GRAVITY HILL NEWSREELS: OCCUPY WALL STREET

États-Unis, 2011, installation vidéo, 60'

Ces douze observations courtes d'Occupy Wall Street ont été réalisées, entre autres, à Zuccotti Park (New York) en 2011. La caméra de Jem Cohen est à la fois un témoin captant le rythme quotidien d'un mouvement citoyen et une présence solidaire prenant part à la manifestation.

MIQUEL GARCIA (ESPAGNE, 1975)

Miquel Garcia est un artiste pluridisciplinaire qui s'est essayé à la performance, au design, à l'affiche, au dessin et à la sculpture. La plupart de ses œuvres sont le fruit d'une longue période d'investigation. L'artiste étudie les réactions humaines liées à une vision socio-politique du monde actuel, à travers des sujets comme la migration, l'exclusion et la survie.

(Voir P 28, Parcours)

DEMOCRACY

Espagne, 2014, vidéo, 7'

Democracy se compose d'extraits de discours politiques se référant à l'idée de démocratie. L'artiste questionne ce concept et la dévaluation de son sens, causée par sa récupération politique et sa banalisation.

MARCO GODOY (ESPAGNE, 1986)

Marco Godoy s'intéresse à l'expression du désaccord et à la manière dont l'autorité est visuellement construite par ceux qui exercent le pouvoir. En détournant ces codes, il crée des images et des récits alternatifs à travers la vidéo, la sculpture et la performance.

(Voir P 28, Parcours)

CLAIMING THE ECHO

Espagne, 2012, installation vidéo, 5'

Dans un théâtre vidé de ses spectateurs, la chorale-orchestre Solfonica, née des rassemblements de la Puerta del Sol, reprend d'une seule voix des slogans de manifestations adaptés en pièce musicale. *Claiming the Echo* démontre la force de la musique sur le rassemblement et la communion des manifestants.

JUSTIN A. LANGLOIS (CANADA, 1984)

Justin A. Langlois est le cofondateur du Broken City Lab et de la School for Eventual Vacancy. Sa pratique explore les structures collaboratives et la pédagogie comme outils de rassemblement, d'apprentissage et de création.

(Voir P 28, Parcours)

DECISIONS, DECISIONS

Canada, 2016, installation participative

Decisions, Decisions est une installation éphémère et interactive basée sur le texte. La série d'affiches encourage à la participation basée sur l'accord, le désaccord ou l'ambivalence, grâce à des gommettes de couleur. *Decisions, Decisions* cherche à capturer le pouvoir d'action du langage.

THE ACADEMY OF TACTICAL RESISTANCE

Canada, 2014, installation participative

The Academy of Tactical Resistance est une installation présentant une série de photographies, de modes d'emploi et de vidéos explorant les stratégies de résistance. L'installation est conçue comme un atelier d'éducation pour la radicalisation des pratiques quotidiennes. Le public est invité à y participer, les samedis, dimanches et mercredis.

(Voir P 26, Ateliers)

MAHA MAAMOUN (ÉTATS-UNIS, 1972)

Maha Maamoun vit et travaille au Caire. À partir de vidéos et de photographies appartenant au domaine public, elle questionne notre perception et notre culture visuelle avec humour noir.

NIGHT VISITOR: THE NIGHT OF COUNTING THE YEARS

Égypte, 2011, vidéo, 8'

Night Visitor rassemble des images de l'intrusion de manifestants dans les bâtiments des services de sécurité au Caire en 2011. Les films récoltés sur Internet montrent les rebelles fouillant les bureaux où le régime de Moubarak avait amassé des archives gigantesques sur ses opposants politiques.

ADRIEN MELIS (CUBA, 1985)

Actuellement en résidence à la Royal Academy of Visual Arts à Amsterdam, Adrian Melis a participé à de nombreuses expositions collectives : « Art Brussels » en 2013 et « ARCO Madrid » en 2013 et en 2014.

(Voir P 28, Parcours)

POINTS DE RÉINITIALISATION

Barcelone, 2013, photographies

Points de réinitialisation est une série de photographies dans lesquelles Adrian Melis explore la tension entre voix et silence. Des graffitis revendicatifs recouverts de peinture par les autorités sont décodés par des sous-titres.

THE POWER OF THE WORKING CLASS

Barcelone, 2014, installation

Vingt-sept manifestations en faveur des droits des travailleurs en Espagne (2010-2014) sont transformées en bulles par le biais d'une machine électronique, synchronisée avec l'intensité sonore des manifestations. Adrian Melis partage ainsi une vision nouvelle et poétique des crises contemporaines.

L'artiste sera présent tout au long de la manifestation pour intervenir lui-même sur son œuvre et sa maintenance, comme un employé.

CHIHIRO MINATO (JAPON, 1960)

Chihiro Minato vit et travaille à Tokyo. Photographe lauréat du prix Ina Nobuo en 2006, il est professeur à l'université des beaux-arts de Tama et commissaire de la Triennale d'Aichi en 2016.

ART AGAINST BLACK BOX

Taipei, 2014, série photographique, montage

En mars 2014, les citoyens de Taïwan protestent contre une trop grande allégerance de leur gouvernement aux demandes chinoises. Les étudiants de Taipei occupent le Parlement, soutenus par des habitants qui siègent aux abords du bâtiment. Chihiro Minato photographie ce Mouvement des tournesols. Échappant au

sentimentalisme comme au sensationnel, ses montages et ses photographies témoignent de l'organisation démocratique exemplaire qui a accompagné le mouvement.

NAEEM MOHAEIEMEN & MARY WALLING (BLACKBURN, BANGLADESH, 1969 / ÉTATS-UNIS, 1972)

Naeem Mohaiemen travaille avec la photographie, le film et les essais pour enquêter sur les ruptures de l'histoire et la transformation des projets utopiques du 20^e siècle en de violentes dystopies.

Mary Walling Blackburn est une artiste, activiste et auteure féministe qui travaille sur l'image et la perception de l'autre.

SMS IRAN. (AFTER GILLES PERESS)

États-Unis, 2009, vidéo, 8'38

«Ce n'est pas un miracle, mais c'est beau. Des femmes et des hommes qui tiennent des bannières vertes pendant des heures. Pas de poing serré, pas de barbelés, pas de symbole de paix. La distance sauve la manifestation d'une imagerie de protestation usée.» Naeem Mohaiemen et Mary Walling Blackburn filment en 2009 une manifestation contre la dictature en place en Iran. Ils le font à distance, d'un autre pont, laissant l'air et l'eau circuler entre eux et la manifestation, et dévoilant les SMS échangés par les manifestants. Ceux-ci révèlent des propos quotidiens, un attachement au foyer et à des routines essentielles. Les mots circulent alors, comme l'intérieur d'un mouvement, d'une main à un œil à travers l'air et l'eau.

MEL O'CALLAGHAN (AUSTRALIE, 1975)

Le travail de l'artiste australienne Mel O'Callaghan se déploie sur une grande variété de mediums : vidéo, photographie, installation. Ses œuvres sont le support d'une méditation sur la création et le faire, d'une manière à la fois minimaliste, moderniste et poétique.

(Voir P 28, Parcours)

ENSEMBLE

France, 2014, installation vidéo, 7'

Un homme se dresse contre la violence humaine et triomphe. Sa protestation silencieuse nous invite à une introspection sociale et personnelle, suscitant une empathie collective pour la liberté individuelle.

PHILIPPE PARRENO (ALGÉRIE, 1964)

Philippe Parreno s'inspire du cinéma, de la télévision, du théâtre et du spectacle pour élaborer différents dispositifs qui interrogent le statut de l'œuvre d'art et celui de l'exposition. Son travail questionne la frontière entre la réalité et la fiction, le réel et l'imaginaire.

NO MORE REALITY II (LA MANIFESTATION)

France, 1991, installation vidéo, 4'. Collections du Centre Pompidou

«La réalité est manipulable et constamment manipulée». Philippe Parreno s'engage dans un processus de recréation du réel en filmant une manifestation d'enfants portant slogans et banderoles.

OLIVER RESSLER (AUTRICHE, 1970)

Oliver Ressler est un artiste et réalisateur qui travaille l'installation et le film autour de l'économie, de la démocratie, du réchauffement climatique, des formes de résistance et des alternatives sociales.

(Voir P 28, Parcours)

TAKE THE SQUARE

Autriche, 2012, installation vidéo, 88'

Take the square se fonde sur des discussions entre activistes du mouvement des Indignés à Madrid, de la place Syntagma à Athènes et d'Occupy Wall Street à New York. Ceux-ci discutent de l'organisation des mouvements, des prises de décision collégiales, de l'importance de l'occupation de l'espace public et de la manière dont les changements sociaux peuvent se produire.

PEDRO REYES (MEXIQUE, 1972)

Pedro Reyes vit et travaille au Mexique. Artiste pluridisciplinaire, il expérimente en sculpture, architecture, vidéo et performance, en cherchant à augmenter le pouvoir individuel et collectif dans les changements sociaux, environnementaux et éducatifs.

BABY MARX

Mexique, 2008, vidéo, 10' (sélection de cinq vidéos)

C'est la rencontre entre deux esprits, deux visions opposées de l'économie : Adam Smith et Karl Marx, sous forme de marionnettes, expliquent le monde à travers leurs idéologies respectives. Dans cette comédie irrévérencieuse, les deux personnages questionnent notre système de valeurs, oscillant sans cesse entre individualisme et partage.

MARK TRIBE (ÉTATS-UNIS, 1966)

Mark Tribe est un artiste dont le travail explore les relations entre la politique et les technologies de l'information et de la communication.

(Voir P 28, Parcours)

THE PORT HURON PROJECT

États-Unis, 2006-2009, installation vidéo, 48', composée de la sélection des films suivants :

– *We are also responsible*

Cesar Chavez 1971/2008, 2008, vidéo, 10'

– *The liberation of our people*

Angela Davis 1969/2008, 2008, vidéo, 20'

– *Let another world be born*

Stokely Carmichael 1967/2008, 2008, vidéo, 18'

The Port Huron Project est une série de reconstitutions de discours de protestation américains du mouvement de la New Left au moment de la guerre du Vietnam. Mark Tribe examine le rôle du discours performé dans la manifestation et la résistance, et la façon dont les médias influencent sur notre expérience du politique.

JUSTINE TRIET (FRANCE, 1978)

Justine Triet est une scénariste, actrice et réalisatrice diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts. Son premier long métrage, *La Bataille de Solferino*, a été présenté au festival de Cannes 2013. Elle fait partie d'une génération de jeunes cinéastes français mise en avant par *les Cahiers du cinéma* en avril 2013.

SUR PLACE

France, 2007, vidéo, 30'

Collections du Centre Pompidou

À Paris en 2006, depuis la fenêtre d'un immeuble donnant sur l'une des manifestations anti-CPE, Justine Triet filme le ballet des acteurs présents : manifestants, forces de police, casseurs, journalistes. Le spectateur est immergé dans le mouvement frénétique de la foule.

AIMÉE ZITO LEMA (PAYS-BAS, 1982)

L'artiste visuelle Aimée Zito Lema a étudié à Buenos Aires et à Amsterdam. Actuellement en résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam, elle travaille sur le projet au long cours *Body at Work..*

(Voir P 28, Parcours)

ROND DE JAMBE

Argentine, 2015, vidéo, 13' loop

Rond de jambe montre des archives de manifestations et des images de danseurs en répétition, les mouvements des manifestants servant de point de départ pour la chorégraphie. Cette œuvre est basée sur l'histoire du Stopera à Amsterdam. Construit entre 1979 et 1986, le bâtiment du National Opera and Ballet a été créé dans un contexte de forte opposition de la gauche. Aimée Zito Lema juxtapose le «corps politique» et le «corps dansant» et établit un parallèle entre la transmission intergénérationnelle des idéologies et la compréhension des idées par l'expérience du corps.

AU FORUM -1

11H-21 H / ENTRÉE LIBRE

BIBLIOTHÈQUE PARTICIPATIVE ET CITOYENNE ET LES « ANARCHIVES DE LA RÉVOLTE »

14H-19 H / ENTRÉE LIBRE

© James Piers Taylor/London Permaculture Flickr



La bibliothèque participative et citoyenne s'inspire des bibliothèques collectives et spontanées qui apparaissent tout autour du monde au sein des mouvements Occupy (New York, Hong-Kong, Taiwan...). Sommes de connaissances théoriques, mais avant tout lieux de partage et d'échange, ces bibliothèques sauvages démontrent une volonté de nourrir une démarche militante avec des écrits. Ceux-ci peuvent être de natures diverses, de la poésie à la théorie, en passant par la fiction et le témoignage. La révolte semble ainsi avoir besoin de s'appuyer sur des ouvrages et des pensées pour devenir un mouvement éclairé, qui peut apporter le changement.

La Ferme des Animaux de George Orwell, *Utopia* de Thomas More, *World Poverty and Human Rights* de Thomas Pogge, *Le Meilleur des Mondes* d'Aldous Huxley, *Le Capital au XXI^e siècle* de Thomas Piketty, *Germinal* d'Émile Zola, *Nouvelles de Nulle Part* de William Morris, *Murmures à la jeunesse* de Christiane Taubira, *Des fins du capitalisme* de David Graeber... Romans, poèmes, catalogues, textes théoriques, essais... se mêlent sur les rayons de la bibliothèque.

ET VOUS, QUEL LIVRE VOUS A DONNÉ ENVIE DE VOUS RÉVOLTER ?

La Bpi met en place une bibliothèque participative et citoyenne, à laquelle vous êtes invités à collaborer, en apportant un ou plusieurs livres qui ont éveillé en vous le désir de révolte et de changement et à votre tour vous pouvez repartir avec un livre qui a éveillé un(e) autre citoyen(ne), annoté, commenté, un livre unique, objet de transmission. D'autres actions sont proposées autour du livre.

(Voir page 21, Parole/Livres vivants)

Autour de cette bibliothèque, WOS/Agence des Hypothèses/Claire Dehove et Julie Boillot-Savarin initie son labo des « Anarchives de la révolte », où vous pouvez apporter des articles, des photos, partager et éditer textes et récits, élaborer un portrait collectif et multi-supports de la révolte. Chaque jour les contributions viennent enrichir l'espace réservé aux « Anarchives », un espace en perpétuelle évolution.

Le webmagazine de la Bibliothèque publique d'information, [Bpi], *Balises*, diffuse une sélection des vidéos des «Anarchives de la révolte» réalisées avec les lecteurs, éditeurs, militants et participants du festival. Proposant des contenus thématiques

sur des sujets d'actualité, *Balises* a pour ambition d'offrir des repères nécessaires pour contextualiser et expliquer cette actualité dans tous les domaines de la connaissance en renvoyant sur une sélection de ressources documentaires fiables et pertinentes. (<http://balises.bpi.fr>)

LE FESTIVAL HORS PISTES ET LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION REMERCIENT CHALEUREUSEMENT LES ÉDITEURS, LES CENTRES D'ART ET LES GALERIES POUR LEURS DONS D'OUVRAGES :

Art Actuel / Jean-Pierre Frimbois

Collectif Curry Vavart / Association AGETA

Dorothy's Gallery

Éditions Alternatives

Éditions Amsterdam

Éditions de l'Œil

Éditions Delga

Éditions du croquant

Éditions EHESS

Éditions Entremonde

Éditions L'échappée

Éditions Les liens qui libèrent

Éditions Rue de l'échiquier

Éditions Utopia

Galerie Christian Berst

Galerie Loevenbruck

L'insomniaque éditeur

La Fabrique éditions

Le passager clandestin

Le temps des cerises

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Lux édition

Revue Alter Mondes

Ritimo

Zones/La découverte

22RUEMULLER

ŒUVRE VIDÉO

FORUM -1 / 11H-21H / ENTRÉE LIBRE

Les artistes reviennent sur la question du vote et sa valeur citoyenne, contestées depuis quelques années.



© Louise Hémon et Émilie Rousset

ÉMILIE ROUSSET & LOUISE HÉMON (FRANCE, 1983/FRANCE, 1980)

Louise Hémon est une réalisatrice issue de l'Atelier documentaire de La Fémis. Entre légendes et rituels, ses films mélangent les formes : essai, danse, documentaire ou fiction. En 2014, elle signe le « péplum documentaire », *L'Homme le plus fort*, diffusé sur Arte, avant de co-réaliser avec Émilie Rousset en 2015 *Rituel 1 : L'Anniversaire*, produit par Hors Pistes. Son dernier film, *Mutant Stage 5*, est un court métrage chorégraphique produit par Lafayette Anticipation.

Émilie Rousset est une metteuse en scène qui, au sein de sa compagnie John Corporation, explore différents modes d'écriture théâtrale et performative, utilisant le documentaire et l'installation. En 2015, elle présente notamment « Classons les peignes par le nombre de leurs dents », une exposition performée créée au Centre Pompidou pour le festival Hors Pistes. Sa pièce *Les Spécialistes*, créée au Grand Palais puis à la Villette, vient d'être jouée au Mac Val.

RITUEL 2 : LE VOTE

France, 2016, vidéo, 15', loop

À l'heure où les bureaux de vote se dépeuplent, les deux artistes s'intéressent au rituel électoral comme décorum d'une démocratie en crise. Lorsque le réel pouvoir du vote est remis en question, c'est sur ses symboles, ses chants et ses rituels que la République semble s'appuyer plus que jamais. Ce qui change le moins, ce qui résiste le mieux, c'est la forme. C'est cette mise en scène du civisme qui est explorée au travers d'une comédie documentaire dans laquelle le comédien Manuel Vallade joue sur le langage et les codes qui construisent notre imaginaire collectif et citoyen.

L'œuvre prend une dimension performative
le samedi 23 avril à 15h dans le Forum -1.
(Voir page 20, Performances)

LANCEURS D'ALERTE

Chaque année, **Hors Pistes s'associe à une université et/ou une école d'art afin d'explorer la thématique de la manifestation avec de jeunes artistes.**

Pour cette édition, c'est avec l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) et deux de ses professeurs, le philosophe Geoffroy de Lagasnerie et l'artiste Sylvie Blocher, que Hors Pistes s'est allié.

Les deux œuvres vidéos interrogent cette nouvelle matière de la contestation qui rompt avec la scène de la politique traditionnelle et ses formes classiques (manifestation, tract, émeute, etc.) et proposent d'autres modalités : fuite, sédition, anonymat, lanceurs d'alerte, infiltration, sabotage, surveillance des forces de l'ordre par drone, etc. (<http://www.ensapc.fr/>)

RAPHAËL FAON ET ANDRES SALGADO

Raphaël Faon propose de dévoiler la construction de la réalité par un monde d'images, plutôt que de produire les images d'un monde dit « réel ». À partir d'archives, de captations de flux et d'objets manufacturés, ses travaux privilégient la photographie, les installations et les projets numériques.

Andres Salgado est un artiste d'origine colombienne qui infiltre les images des médias et les messages diffusés dans l'espace public. Son travail porte sur les rapports entre texte et image pour déjouer les codes de représentation et déconstruire l'un par l'autre, à travers des vidéos, installations et dessins.

Tous deux sont diplômés de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) et sont actuellement chercheurs à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ensemble, ils interrogent les moyens de communication à distance dans des projets expérimentaux.

RELEASED

France, 2016, vidéo, 15', loop

Sous l'impulsion de Geoffroy de Lagasnerie, les deux artistes proposent une œuvre sur les rapports entre les fuites d'informations confidentielles, les transferts de données de serveur en serveur à travers le globe, et la fuite physique, géographique, des lanceurs d'alertes contraints de demander l'asile d'État en État. Ces échanges sont matérialisés sur l'image du monde par les artistes grâce à un algorithme informatique qui recompose aléatoirement un planisphère photographique produit par satellite, tout en détournant l'affichage caractéristique des fils d'actualités télévisés qui diffusent ici les alertes de Wikileaks. Ces gestes de fuite peuvent alors contester les représentations du monde et les frontières des États à l'ère des flux d'informations numériques.

ŒUVRE COLLECTIVE

France, 2016, vidéo, 60', loop

Un film collectif.

Les étudiants de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy produisent un ensemble de vidéos diffusées en boucle qui tentent, dans leur vocabulaire singulier, de déployer l'imaginaire ouvert par la fuite, l'anonymat, le cryptage et le lancement d'alerte. Quel imaginaire artistique des personnages comme Snowden, Assange ou Manning ouvrent-ils ? Quelles nouvelles pratiques artistiques peuvent se greffer sur ces nouvelles pratiques politiques ? Comment attester de leurs forces déstabilisatrices ? Comme une galerie de portraits, ces vidéos explorent d'autres manières d'agir politiquement et de vivre des vies politiques.

Par Jeanne Jougoux, Joel Power, Nathanaël Ruiz de Infante, Julie Lebacqz, Thuy Nguyen, Maya Gering, Jonathan Coryn, Rosalie Le Forestier, Paul Alexandre Islas, Laura Cardile, Pierre Lefrançois et Héléne Laporte-Bisquit.

LES RENDEZ-VOUS

Projections, performances et paroles viennent ponctuer les deux semaines d'Hors Pistes en parallèle de l'exposition et de la bibliothèque participative.



© Beni Khoshmoudi

CINÉTRACTS

Tarifs : 6 € et 4 € tarif réduit

Les cinétracts sont à l'origine des films de trois minutes environ, filmés au banc-titre et réalisés par Godard, Marker, ou Resnais entre autres, qui avaient pour fonction d'inciter le spectateur à prendre part à la lutte politique lors des événements de Mai 68. Ils faisaient partie du travail de cinéastes au service d'une lutte. Les tracts étaient montrés sur les lieux mêmes de la lutte (usines, universités). Selon le protocole, les cinétracts devaient « contester-proposer-choquer-informer-interroger-affirmer-convaincre-penser-crier-dénoncer-cultiver » afin de « susciter la discussion et l'action ».

Dans l'exposition en cours sur l'artiste Gérard Fromanger vous pourrez découvrir l'un de ces cinétracts *Le Rouge : film tract n° 1968*, réalisé avec Jean-Luc Godard.

Entre témoignage d'une époque, invention de slogan, résistance aux images officielles, la forme du cinétract a naturellement perduré, s'est même multipliée, a muté, perpétuellement réembarquée du fait de la multiplication des procédés d'enregistrements et des supports de diffusion.

Dans un contexte d'interconnexion permanente, quelle est sa forme aujourd'hui ? Le nouveau corpus d'images, celles postées sur le net par les amateurs et les nouvelles images à disposition (webcam, drone, 3D), déplacent le protocole de départ.

Treize artistes répondent par une commande originale à la question du cinétract en 2016.

SAMEDI 23 AVRIL, 20H – CINÉMA 2

SYLVAIN GEORGE (FRANCE, 1968)

Cinéaste, metteur en scène et écrivain français, Sylvain George réalise depuis ses débuts en 2006 des films radicaux, poétiques, politiques et expérimentaux autour des thématiques de l'immigration et des mouvements sociaux.

PARIS EST UNE FÊTE, 60'

Le film esquisse le parcours de jeunes mineurs étrangers dans les rues de Paris, marquées par les événements les plus récents et l'état d'urgence. En regard de ces images, le contrebassiste Nicolas Crosse propose une interprétation expérimentale des sentiments des protagonistes.

DIMANCHE 24 AVRIL, 20H – CINÉMA 2

OTTO KARVONEN (FINLANDE, 1975)

L'artiste finlandais Otto Karnoven a une prédilection pour les performances et les sculptures éphémères qui interrogent nos pratiques politiques, économiques, religieuses, sociales et quotidiennes. Souvent modestes et refusant le spectaculaire, ses œuvres jouent avec humour sur notre perception du réel et nos préjugés sur le monde.

Le 3 mai, Otto Karvonen ouvre un dialogue entre la Finlande et la France à la galerie, The Window, dans le cadre d'Hors Pistes Hors les murs. L'exposition «Beyond Telepathy» interrogera le langage/non langage dans son seuil et ses frontières comme moyen de résistance.

(<http://thewindowparis.fr>)

EGGS OF FAITH, 45'

Le point de départ de ce cinétract est une performance réalisée dans un marché parisien. L'artiste y propose à la vente des œufs labellisés au nom de différentes religions – christianisme, hindouisme, islam, judaïsme, taoïsme. Il interroge ainsi avec humour nos idées préconçues, nos peurs mais aussi notre curiosité vis-à-vis de l'autre et les effets de l'irruption de la religion dans notre quotidien.

LUNDI 25 AVRIL, 20H – CINÉMA 2

EDUARDO WILLIAMS (ARGENTINE, 1987)

Le cinéaste argentin Eduardo Williams suit des études de cinéma à la Universidad del Cine à Buenos Aires avant d'intégrer le Studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Il a réalisé des courts métrages remarquables : *Pude ver un puma*, sélectionné à la Cinéfondation du festival de Cannes en 2012, *Que je tombe tout le temps?*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes en 2013, et *J'ai oublié*, récompensé au Festival international du documentaire de Marseille en 2014.

ALLONS-Y!, 45'

Eduardo Williams a travaillé avec des habitants de plusieurs villes du monde qui ont tourné, pour ce projet, des images de manifestations de nature très différente. Le cinéaste réfléchit ainsi à la manifestation comme phénomène transcendant les causes et les pays. Pour ce travail, il s'associe avec l'acteur argentin Nahuel Perez Biscayart.



© Teddy Williams

MERCREDI 27 AVRIL, 20H – CINÉMA 2

DAPHNÉ HÉRÉTAKIS (FRANCE, 1987)

Daphné Hérétakis obtient un master en réalisation documentaire grâce à son film *Ici rien*, tourné et développé à Exarhia, haut-lieu de la contestation athénienne. Elle travaille notamment sur la situation du peuple grec et l'impact de la crise économique sur son quotidien, comme dans son film *Archipels, granites dénudés*.

AU REVOIR, 50'

Daphné Hérétakis propose une réflexion protéiforme sur le cinétract, à la fois activiste, humoristique et poétique. Avec sa caméra, elle part à la rencontre des Athéniens et recueille leurs désillusions et leurs espoirs. En regard des images, des lecteurs, disséminés dans la salle, lisent des extraits de poèmes grecs.

JEUDI 28 AVRIL, 20H — CINÉMA 2

ÉDOUARD BEAU (FRANCE, 1982)

Édouard Beau utilise la matière documentaire (photographique, cinématographique ou sonore) en s'interrogeant sur la condition humaine, les flux migratoires ainsi que leurs causes. Son travail au Proche et Moyen-Orient lui permet d'interroger le rapport à l'autre, aux médias et au monde, à la croisée de l'analyse géopolitique et de l'engagement humain.

ARCHÉOLOGIES ET MÉMOIRES D'EMPIRES, 30'

Édouard Beau propose un diptyque sur la mémoire. Ses deux courts métrages précédents, *May We Forgive* et *Ode à Mossoul*, se répondent en interrogeant la condition humaine des origines jusqu'à nos jours. *May We Forgive* est un essai sur le stress post-traumatique, réalisé à New York autour du World Trade Center en 2011 lors d'Occupy Wall Street; *Ode à Mossoul*, accompagné d'une lecture d'hymnes assyriens, est un voyage sur les traces et les écrits d'une illustre période historique de la Mésopotamie. Des trois sites archéologiques principaux, Ninive, Nimrud et Khorsabad, détruits par l'État islamique entre 2014 et 2015, un texte ancien, ressurgi de l'histoire de cet empire millénaire, interroge le présent de manière singulière et réactualise des prophéties oubliées. Avec la participation de la comédienne Garance Clavel.

VENDREDI 29 AVRIL, 20H — CINÉMA 2

ÉLÉONORE WEBER ET PATRICIA ALLIO (FRANCE 1974)

Prélevant des échantillons du réel, à la lisière du théâtre documentaire, les deux artistes conçoivent des dispositifs qui interrogent la place du spectateur et la nature de la représentation. Ensemble, elles ont créé des pièces, dont *Premier Monde* et *Prim'Holstein*, et réalisé le film *Night Replay*. Leur dernière création, *Natural Beauty Museum*, a été présentée au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne 2014.

NOS CRIMES SONT DES FILMS, 60'

À partir de textes écrits avec Patricia Allio sur des images d'interventions militaires au Moyen-Orient, Éléonore Weber réalise un film à deux voix qui ausculte les pratiques contemporaines des guerres dites

chirurgicales. Nous sommes face à des scènes de crime impliquant des êtres humains, des paysages, un cadre. Mais il n'y a pas de cadreur. Ou plutôt, le cadreur est un tueur. Quand l'œil devient arme et l'arme devient œil, qu'advient-il de la responsabilité — voire de la cruauté — de nos actes? Lors de cette séance, c'est une première version de ce film en cours d'écriture qu'elles présenteront.

SAMEDI 30 AVRIL, 20H — PETITE SALLE

ISAÍAS GRIÑOLO (ESPAGNE, 1963)

Isaías Griñoło est un artiste dont les projets s'articulent autour des thématiques de la mémoire, de l'écologie, de l'économie, de l'activisme, de la poésie et de l'art. Ses réalisations font le lien entre art et réalité sociale.

WHAT IF THE NORMAL PEOPLE WIN...? — CANTE TÓXICO N° III, 60'

Pour cette performance, Isaías Griñoło travaille avec Los Flamencos, un groupe de travail collaboratif avec le chanteur de flamenco Niño de Elche et le poète Antonio Orihuela. L'artiste confronte vidéos de manifestants, archives, citations, interviews, poèmes et chants pour trouver «les mots de la révolte». Il crée ainsi une performance qui, à la manière d'un collage, s'articule entre monde poétique, pratique performative, discours critique et production audio-visuelle. Avec la participation d'Antonio Orihuela et Niño de Elche et la collaboration de Nuria Enguita.

LUNDI 2 MAI, 20H — CINÉMA 2

BAPTIST PENETTICOBRA (FRANCE, 1978)

Diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Baptist Peneticobra est le lauréat 2015 du Prix spécial de création vidéo Sosh/ Les InRocks Lab pour son film *Entertainment Capital of the World*. Il a collaboré avec Naia Lassus sur la série *The Game of Life*, qui joue avec les codes de la fiction télévisuelle américaine.

FOR REAL, THOUGH, 45'

S'interrogeant sur les relations entre combat fictif et engagement politique dans le monde réel, Baptist Peneticobra crée une œuvre ambiguë, entre fiction et réalité, entre film et tournage; peut-on se révolter contre quelque chose de factice? La projection sera suivie d'une conférence de presse qui détourne les codes de ce rituel propre au monde du cinéma.

Ce film fait suite au concours InRocks Lab. Le laboratoire de découvertes «Sosh aime les InRocks Lab» a lancé en 2014 une nouvelle discipline après la très fameuse «musique», la création vidéo. B. Peneticobra a gagné le Prix spécial. (Lesinrockslab.com)

MERCREDI 4 MAI, 20H – PETITE SALLE

BANI KHOSHNOUDI (IRAN, 1977)

Bani Khoshnoudi est une artiste et réalisatrice iranienne. Les questions sociales et historiques sont au cœur de sa pratique artistique. En 2004, elle réalise son court métrage *Transit* où elle cherche à raconter les mouvements de passage des migrants traversant l'Europe.

VALENTINA CAMPORA (ITALIE, 1979)

Valentina Campora a dansé et collaboré avec, entre autres, Erik Kaiel, Cristina Planas Leitao, Andy Moor ou encore le Danslab à la Haye. En parallèle de ses propres projets, elle fonde avec Gabriella Maiorino la compagnie de danse Clancarnal en 2013.

TRANSIT(S), 40'

« Exilés, réfugiés, sans-papiers, migrants – peu importe le mot que nous utilisons pour en parler, le mouvement des êtres humains à travers la planète est une histoire millénaire et répétitive, suivant les formations de nos civilisations, leurs catastrophes et parfois leurs chutes ». En explorant l'idée des traces laissées par le mouvement des peuples depuis des millénaires, et en se plongeant dans le contexte actuel, Bani Khoshnoudi propose un nouveau film questionnant l'éthique de la société face au mouvement des êtres humains. En parallèle à ce film, elle invite la danseuse italienne Valentina Campora à sonder sur scène les gestes et mouvements du corps (méprisé, mal connu, politisé) en transit.

JEUDI 5 MAI, 20H – CINÉMA 2

EMMANUEL VAN DER AUWERA (BELGIQUE, 1982)

Emmanuel Van der Auwera travaille à partir de la sculpture, de la photographie et de l'installation afin de rendre l'invisible visible. L'artiste s'intéresse aux éléments politiques, historiques et scientifiques en métamorphose. Il explore la multitude de dimensions de la réalité et notre relation au monde, dans toutes ses contradictions intimes et collectives.

CENTRAL ALBERTA, 60'

Le film explore le microcosme derrière BestGore, un shock-site où sont hébergées des images de meurtres, de suicides, de tortures et d'accidents, formant une sorte de Wikipédia de l'horreur. Une communauté s'y est rassemblée, partageant une passion commune mais ayant des motivations diverses. Le webmaster lui-même se met en scène. Un forum Internet est un théâtre; des textes issus du forum du site sont interprétés par l'intermédiaire de jeunes acteurs. Ces messages échangés entre les membres ont la franchise et la fluidité d'une pensée, comme des confessions.

VENDREDI 6 MAI, 20H – PETITE SALLE

FRANK SMITH (FRANCE, 1968)

Frank Smith est écrivain, poète et vidéaste né en 1968. Il a publié une douzaine de livres et réalise des films ou « ciné-poésies » qui portent notamment sur les disjonctions entre voir et dire. Il a également dirigé l'atelier de création radiophonique de France Culture entre 2001 et 2011.

LE FILM DES VISAGES, 50'

Dans le cadre de Hors Pistes, Frank Smith propose une performance qui s'articule entre lecture, musique, art numérique et cinéma. En s'appuyant sur une manifestation qui s'est tenue à Alexandrie en 2010 pour protester contre le régime du président Moubarak et la mort du jeune militant Khaled Saeed, l'artiste mène une réflexion sur les visages de la révolte. En dépassant la dualité entre foule et individu, *Le Film des visages* traque les gestes d'un nouveau peuple en mouvement, et sonde le visage comme surface sensible insurrectionnelle.

Avec la participation de Sapho (Chant).

Une expérience dédiée à Chantal Akerman.

SAMEDI 7 MAI, 20H – PETITE SALLE

MADELEINE AKTYPI (GRÈCE, 1974)

Madeleine Aktypi est une artiste et poète d'origine grecque qui explore la relation entre lecture et écriture à travers des plateformes numériques, des éditions multiples, des performances ou des pièces. Elle a publié *Anableps* et *Poor Data* en 2015. Elle enseigne à l'École Média Art à Chalon-sur-Saône.

PAUL SZTULMAN (FRANCE, 1969)

Ancien élève de l'École nationale de la photographie de Arles, Paul Sztulman enseigne l'histoire de l'art à l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Il publie régulièrement des essais sur l'art moderne et contemporain qui explorent aussi bien leurs théorisations que leurs différents modes de représentation (des arts plastiques au cinéma en passant par le rock, la bande dessinée et le jeu vidéo).

VITAPHONE

Vitaphone incarne un rock libre et créatif, dont les morceaux vont de la berceuse psychédélique aux accords rythmés d'une guitare hystérique. Chaque titre refonde l'identité d'un groupe aux multiples facettes. Voix singulière et matière sonore malléable posent sur Vitaphone comme des halos de lumière surnaturelle.



SINON-TRACTS, 60'

Paul Sztulman, qui a réalisé les photographies, et Madeleine Aktypi, qui a écrit les textes, composent des films courts avec lesquels dialogue sur scène le groupe de rock Vitaphone, dans une performance joyeuse et expérimentale. Inspirés des cinétracts, les *Sinon-tracts* sont des propositions incertaines, en suspens, qui tentent de se jouer des messages politiques et de faire dérailler les rapports entre les mots et les images suscités par la crise grecque et l'austérité européenne.

DIMANCHE 8 MAI, 18H — PETITE SALLE

PHILIPPE TERRIER-HERMANN (FRANCE, 1970)

Après des études de photographie à la School of the Art Institute of Chicago, il réalise son premier travail, *Intercontinental 1996-2000*, à la Rijksakademie à Amsterdam. Son travail se déploie sous la forme de vidéos et de photographies, qui ont en commun la volonté de mettre en évidence nos fascinations et nos conditionnements envers certains archétypes.

DES HOMMES EN TROP, 60'

En collaboration avec le sociologue Smaïn Laacher, Philippe Terrier-Hermann crée une performance qui interroge le rapport des Occidentaux à l'autre. L'artiste travaille sur la figure du clandestin. Corps en apesanteur, n'étant soutenu ni par le droit ni par le sol, Terrier-Hermann scrute et interroge cette figure à part dans une performance-échange polymorphe. Avec Gabrielle Lazure, Tanya Lopert, Judith Magre, Mireille Perrier, Nathalie Richard, Pascal Amando, Julien Bérakis, Corentin Fila, Mehdi Meskar, Ahmed Zerari et Benoît Oswald.

Avec le soutien de Pôle image Haute-Normandie et de Thalie Art Foundation

DOCUMENTAIRES / FILMS

TARIFS : 6 € ET 4 € TARIF RÉDUIT



© Bani Khoshnoudi

SAMEDI 23 AVRIL, 16H — CINÉMA 2

QU'ILS REPOSENT EN RÉVOLTE (DES FIGURES DE GUERRE), 2007-2010, 154' DE SYLVAIN GEORGE

Composé de fragments qui se renvoient et se télescopent les uns avec les autres, créant ainsi de multiples jeux de temporalité et de spatialité, ce film montre sur une durée de trois ans (juillet 2007 – janvier 2010) les conditions de vie des personnes migrantes à Calais.

Par là-même, il montre comment les politiques engagées par les États policiers modernes débordent le cadre de la loi et font surgir des zones grises, des interstices, des espaces d'indistinctions entre l'exception et la règle.

Les individus (et aux premiers chefs, comme énonciation des « vaincus », parias ou plèbe contemporaine : les réfugiés, les déplacés, les immigrés, les sans-papiers, mais aussi les chômeurs, les jeunes de banlieue...) se voient ainsi traités comme des criminels, sont dépouillés, « dénudés » des droits les plus élémentaires qui font d'eux des sujets de droit, et réduits à l'état de « corps purs », ou « vie nue ». Des figures de guerres.

DIMANCHE 24 AVRIL, 18H — CINÉMA 2

DEMANDE À TON OMBRE, VERSION REMONTÉE EN 2016, 60' DE LAMINE AMMAR-KHODJA

Lamine Ammar-Khodja a grandi à Bab Ezzouar, une banlieue d'Alger. Après plusieurs courts métrages et un passage à Lussas en réalisation documentaire, il réalise deux longs métrages, *Demande à ton ombre* en 2012 (présenté au MoMA et dans plusieurs festivals internationaux dont le FID Marseille où il a reçu le prix du premier film), puis *Bla Cinema* en 2014.

Cahier d'un retour au pays natal qui débute à Alger le 6 janvier 2011, date de déclenchement des émeutes populaires en Algérie. Sur un ton humoristique, le film relate l'actualité brûlante d'Alger et de la région, les dénommés « printemps arabes » ainsi que la difficulté à retrouver sa place après huit années passées hors du pays.

VENDREDI 6 MAI, 19H – CINÉMA 2

LES FILMS DU MONDE, 2016, 15 CINÉTRACTS, 45', DE FRANK SMITH

Initiative lancée en mai 1968 par le cinéaste Chris Marker, les cinétracts sont des films de banc-titre réalisés à partir de documents photographiques de l'actualité nationale et internationale, et constituent probablement la forme la plus extrême d'un cinéma militant.

Avec *Les Films du monde*, Frank Smith renoue avec cette expérience cinématographique tant poétique que politique en se concentrant sur les failles du monde contemporain. Selon leur protocole, les cinétracts devaient « contester-proposer-choquer-informer-interroger-affirmer-convaincre-penser-crier-rire-dénoncer-cultiver » et avaient pour objectif la diffusion et l'agitation immédiates afin de « susciter la discussion et l'action ».

SAMEDI 7 MAI, 16H30 – CINÉMA 2

THE SILENT MAJORITY SPEAKS, 2010/2014, 94', DE BANI KHOSHNOUDI

Bani Khoshnoudi filme la révolte iranienne de 2009 et explore les idées de collectivité, d'autorité, de patriarcat et de mémoire. Elle entremêle les images du « Mouvement vert » avec des images d'archives d'autres révoltes, d'autres moments de conscience révolutionnaire, pour déconstruire l'histoire du pays et sa représentation ; le cinéma se pense alors comme une obsession de la modernité et de la révolution.

La projection sera précédée du court métrage :

BY MARCHING WE SAY NO, 2016, 17', DE ISAÍAS GRIÑOLO

Le cinétract réalisé par Isaías Griñolo pour Hors Pistes interroge l'accession au pouvoir espagnol des partis politiques issus du mouvement des Indignés, et se demande si le système réussissait à diluer l'énergie sociale. Le réalisateur exprime les sentiments et forces des révoltés à travers un mélange ambitieux de vidéos trouvées sur Internet, d'archives, de citations visuelles aussi bien que textuelles.

SAMEDI 7 MAI, 19H – CINÉMA 2

LE DERNIER CONTINENT, 2015, 77', DE VINCENT LAPIZE

Un regard subjectif sur l'expérience politique vécue par les opposants au projet de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. De l'opposition immédiate à l'autonomie alimentaire et énergétique, de l'organisation de stratégies de résistance à la mise en place d'alternatives sur le long terme, de quelques dizaines de squatteurs à plusieurs centaines de militants venus de toute la France, le film interroge la lutte.

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur, animée par Hervé Nisic.

DIMANCHE 8 MAI, 16H – CINÉMA 2

BRÛLE LA MER, 2014, 75', DE NATHALIE NAMBOT ET MAKI BERCHACHE

Les Harraga sont « ceux qui brûlent » les frontières en migrant clandestinement du Maghreb vers l'Europe. Maki Berchache est l'un des Tunisiens ayant « brûlé la mer » en 2011, année de la chute de Ben Ali. À Paris, Nathalie Nambot filme les espoirs et déceptions de Maki et ses proches, leur parcours pour vivre et obtenir des papiers. Ils sont les rejets désillusionnés de la révolution pour qui « partir est un rêve » de liberté vers une Europe hostile : le film traite de ce désenchantement qui ne se laisse pas abattre.

PERFORMANCES

ENTRÉE LIBRE

SAMEDI 23 AVRIL, 15H – FORUM -1

ÉMILIE ROUSSET ET LOUISE HÉMON

Performance-inauguration du film *Rituel 2 : le vote*, 25'

Dans la politique spectacle, les citoyens sont-ils contraints à un rôle passif ? À l'occasion de la projection du film, les artistes invitent les spectateurs à assister à l'inauguration du mandat de Manuel Vallade, comédien du film.

(voir P 9, Forum -1)

SAMEDI 30 AVRIL, 15H – FORUM -1

ANNA HALPRIN (ÉTATS-UNIS, 1920)

Figure majeure de la post-modern dance américaine, Anna Halprin a fasciné des générations de chorégraphes par ses improvisations structurées et son approche interdisciplinaire de la danse. À 95 ans, elle continue à danser, créer et enseigner.

ANNE COLLOD (FRANCE, 1962)

Danseuse et chorégraphe, Anne Collod a été récompensée par un Bessie Award en 2009 pour ses réinterprétations de *Parades & Changes* (1965) d'Anna Halprin.

BLANK PLACARD DANCE (REENACTMENT)

La *Blank Placard Dance* est une performance créée par Anna Halprin à San Francisco à la fin des années 1960 en réaction à la guerre du Vietnam et en écho au mécontentement social qui secoue le pays. Un étrange cortège défile en silence dans les rues les plus animées de la ville brandissant des pancartes blanches. À la question des passants «Contre quoi protestez-vous?», les danseurs leur retournent l'interrogation «Contre quoi voulez-vous protester?» et collectent leurs réponses. Dans le cadre d'Hors Pistes, Anne Collod, en dialogue avec Anna Halprin, recrée l'œuvre avec une trentaine de danseurs professionnels et amateurs. Elle lui donne une résonance contemporaine et questionne la dimension politique de la performance et son inscription dans l'espace urbain.

Production Les Spectacles vivants.

SAMEDI 30 AVRIL, 17H – PETITE SALLE

MILTOS MANETAS (GRÈCE, 1964)

Miltos Manetas est un artiste conceptuel, peintre et théoricien grec qui travaille sur la représentation et l'esthétique de la société de l'information. Il a fondé le mouvement artistique Neen qui utilise et maltraite les technologies pour créer des résultats artistiques inattendus. C'est un pionnier de l'art en ligne.

SUMMER OF NO, 60'

Summer of No est une œuvre évolutive fondée sur les réseaux sociaux. Elle explore le mécontentement du peuple grec vis-à-vis de l'Union Européenne, Facebook comme nouvelle Cour de cassation grecque, les concepts de MedioSud et de newpressionnisme et l'impressionnisme d'Internet. Pour Hors Pistes, la performance *Summer of No* est présentée via Skype depuis Bogotà en Colombie, lieu de résidence de l'artiste, accompagnée par le groupe de musique Gnac.

PAROLE ET RENCONTRES

ENTRÉE LIBRE

VENDREDI 22 AVRIL, 19H – PETITE SALLE

CONFÉRENCE INAUGURALE

de Gabriella « Biella » Coleman

LUNDI 25 AVRIL, 19H – FORUM -1

L'ATELIER DES MÉDIAS

Rencontre avec Lionel Maurel de la Quadrature du net, animée par Ziad Maalouf

Les valeurs de neutralité, d'échange et de libre circulation de la connaissance qui ont présidé à la création d'Internet sont sans cesse mises à mal par les États et les entreprises, comme récemment par la loi sur le renseignement ou par le traité TAFTA. L'association militante la Quadrature du Net remet ces questions au cœur du débat citoyen.

LES 27, 28 ET 29 AVRIL, DE 17H30 À 19H30 – FORUM -1, DANS LA BIBLIOTHÈQUE PARTICIPATIVE

LES LIVRES VIVANTS : BIBLIOTHÈQUE VIVANTE DES MILITANTS

Un livre vivant, c'est une personne qui va raconter une passion, une particularité, un métier, une période marquante de sa vie... à des lecteurs et des lectrices qui écoutent et discutent avec lui. Ce sont les rencontres entre livres vivants et lecteurs qui constituent la bibliothèque vivante, animée par une bibliothécaire.

Venez découvrir des engagements de différents horizons, en passant 20 minutes avec un marxiste, un végétalien ou un militant du droit au logement. Les livres vivants vous proposent un récit mais aussi, à l'inverse d'un livre traditionnel, permettent d'établir un dialogue pour en savoir plus sur leur parcours militant et leurs convictions.

Inscription sur place, à partir de 17h

MERCREDI 27 AVRIL, 19H – CINÉMA 1

LA GUÉRILLA GARDENING OU L'ART DE LA RÉVOLTE JARDINIÈRE

avec Gaby Bonnefille

Paysagiste, fondateur de l'association Pied à terre, du collectif des Jardiniers à vélo, du collectif Guérilla gardening France et Paris, membre actif de la pépinière de quartier Pépins production.

Dites-le avec des fleurs ! Semez pour protester ! Entrez dans la guérilla gardening (ou révolte jardinière) et fleurissez les espaces délaissés de nos villes ! La guérilla gardening nous incite à réfléchir, à nous réapproprier nos villes et nos quotidiens en jardinant de manière collective.

(Rencontre suivie d'ateliers : voir Ateliers P 26)

MERCREDI 27 AVRIL, 19H – PETITE SALLE

LES SIGNES DU COMBAT : LA MANIFESTATION

Une conférence de Danielle Tartakowsky, avec Mathieu Potte-Bonneville

La manifestation de rue est une pratique minoritaire, antinomique au système parlementaire, longtemps dépourvue de tout statut juridique. Le vocable populaire de « manif » l'a inscrit dans le quotidien. Le recensement de ces manifestations dans l'histoire française est potentiellement sans limite et constitue une donnée incontournable et paradoxale de l'histoire politique. Il s'agit de s'interroger sur la permanence de ce phénomène, sur une forme d'action spécifique.

DANIELLE TARTAKOWSKY est historienne, présidente de l'Université Paris 8. Elle est spécialiste des mouvements sociaux et de l'histoire des manifestations de rue. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Le pouvoir est dans la rue* (1998) ou *La Part du rêve. Histoire du 1^{er} mai en France* (2005) ainsi que *Les Droites et la rue* (2014).

MATHIEU POTTE-BONNEVILLE est philosophe, maître de conférences à l'ENS Lyon et responsable du pôle Idées et savoirs de l'Institut français. Ancien président du Collège international de philosophie, il a notamment publié *Michel Foucault, l'inquiétude de l'histoire* (2004) et dirigé l'ouvrage *Game of Thrones. Série noire* (2015).

JEUDI 28 AVRIL, 19H — PETITE SALLE

LES SIGNES DU COMBAT : LA MUSIQUE, LA POLITIQUE ET L'ÉCOUTE ÉMUE

Une conférence d'Esteban Buch, avec Karine le Bail
Le chant ne remplace pas la parole à l'heure de faire de la politique et, pourtant, il a maintes fois marqué la vie politique comme l'indice d'une parole littéralement exceptionnelle. Les situations d'effervescence, les mouvements sociaux par exemple, ou encore les révolutions, ont souvent convoqué le chant et la musique. Ces événements ont à leur tour trouvé leur place dans la musique, qu'elle soit savante ou populaire. Si du point de vue étymologique l'émotion implique le mouvement, c'est peut-être la figure de l'individu affecté par les sons, autrement dit celle de « l'écoute émue », qui permet de comprendre les ressorts de cet entêtement musical au cœur du politique.

ESTEBAN BUCH est directeur d'études à l'Ehess, spécialiste des rapports entre musique et politique au 20^e siècle. Il a notamment publié *La Neuvième de Beethoven. Une histoire politique* (1999) et *L'Affaire Bomarzo – Opéra, perversion et dictature* (2011).

KARINE LE BAIL, historienne de la musique, chercheuse au Cnrs, spécialiste notamment de la période de l'Occupation (*La musique au pas. Être musicien sous l'Occupation*, Cnrs éditions, 2016). Elle développe actuellement une réflexion sur la voix, en particulier à France Musique avec l'émission « À pleine voix »

VENDREDI 28 AVRIL, 19H — PETITE SALLE

LES SIGNES DU COMBAT : LA RHÉTORIQUE

Une conférence d'Isabelle Sommier

Cette conférence s'attachera aux discours de légitimation du recours à la violence par les groupes d'extrême-gauche dans les années 1968. Tous sont alors convaincus que la période est révolutionnaire et, à ce titre, que la violence est à l'ordre du jour, immédiatement ou dans un avenir proche, quelle que soit leur pratique effective de celle-ci (de masse, d'avant-garde, clandestine). Ils s'opposent en revanche sur les différents scénarios d'affrontement envisagés avec la bourgeoisie et par conséquent sur leurs stratégies violentes, « défensives », « offensives » ou « diffuses ».

ISABELLE SOMMIER est professeur de sociologie au département de Science politique de l'Université Panthéon-Sorbonne et chercheur au Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne (Cnrs & Paris 1). Ses travaux portent sur les mouvements sociaux et la violence politique. Elle est notamment l'auteur de *La Violence politique et son deuil. L'après-68 en France et en Italie* (2008) et de *La violence révolutionnaire* (2008)



LUNDI 2 MAI, 18H – PETITE SALLE

L'ESPRIT D'INSOUMISSION : HIER, AUJOURD'HUI AUTOUR DE DIONYS MASCOLO

Comment transformer la critique de ce monde, devenu inacceptable, en acte citoyen? Comment survit cet esprit d'insoumission? Alors que l'on parle du désengagement des intellectuels, que nous raconte la mobilisation des nouveaux mouvements démocratiques, celle des collectifs et des réseaux sociaux? Et s'ils incarnaient aujourd'hui «l'esprit qui dit non»?

18h, conférence d'ouverture par Edgar Morin, suivie à 19h de la table ronde «Les nouvelles formes de contestation» animée par Jean-Pierre Saez, avec Gisèle Sapiro, Dominique Cardon et Leyla Dakhali. Débat suivi de la projection d'un extrait du film *Autour du groupe de la rue Saint-Benoit, l'esprit d'insoumission* (1992) présenté par Jean-Marc Turine.

De 21h à 21h30, lectures.

Rencontre organisée par la Bpi et l'Observatoire des politiques culturelles

DOMINIQUE CARDON est sociologue au Laboratoire des usages d'Orange Labs et chercheur associé au Centre d'études des mouvements sociaux, à l'Ehess. Il travaille actuellement sur les transformations contemporaines de l'espace public en portant attention aux infrastructures de médiation offertes par les nouvelles technologies.

EDGAR MORIN est sociologue et philosophe, directeur de recherche émérite au CNRS, et docteur honoris causa de plusieurs universités à travers le monde. Son travail exerce une forte influence sur la réflexion contemporaine.

JEAN PIERRE SAEZ est directeur de l'Observatoire des politiques culturelles (Grenoble, France) et de *l'Observatoire*, revue semestrielle sur les politiques culturelles. Chargé de cours à l'Institut d'études politiques de Grenoble, il participe activement à l'animation de divers réseaux, concertations, formations sur les politiques culturelles et leur articulation du local à l'international. Ses travaux cherchent à entrecroiser enjeux artistiques et culturels, enjeux de société et politiques publiques au niveau territorial.

GISÈLE SAPIRO est sociologue, directrice d'études à l'Ehess et directrice de recherche au Cnrs. Elle travaille sur le champ intellectuel et la circulation internationale des œuvres et des idées.

JEAN-MARC TURINE est écrivain, producteur et réalisateur.

LEYLA DAKHALI est historienne, spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale du monde arabe contemporain.

MERCREDI 4 MAI, VOIR PAGE 24

JEUDI 5 MAI, 19H – PETITE SALLE

EXPOSER LA RECHERCHE EN ART : «L'ACTIVISME DANS L'ART»

Comment réagir à travers une approche culturelle et artistique aux enjeux d'une société de plus en plus perturbée sur le plan écologique? Comment la recherche scientifique peut-elle être valorisée par des projets d'art contemporain? Et de quelle manière les artistes et les institutions culturelles contribuent-ils à la résolution des problématiques liées à l'écologie et l'environnement? C'est par une approche de l'artiste activiste et de son entourage (institutions, associations, chercheurs) que nous tentons de comprendre et de cerner le rôle de l'activisme écologique dans l'art et dans la société contemporaine.

Cette conférence est organisée dans le cadre d'une collaboration entre les élèves de l'Université Paris 1 et les élèves de l'École d'arts de Cergy, dans le cadre d'une série de conférences sur le thème «Exposer la recherche en art».

Université Paris 1 - M2 Sciences et techniques de l'exposition/UMR ACTE/École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy

AVEC LOÏC FEL ET JORGE ORTA. Loïc Fel est le co-fondateur de l'association COAL, un collectif travaillant sur les questions conjointes de l'art et de l'environnement. Jorge Orta est un artiste pluridisciplinaire argentin.

Rencontre animée par les étudiants Renata Bellanova Pietro Della Giustina et Firouzeh Saghafi



© Éléonore Weber / Patricia Allio

MERCREDI 4 MAI, 14H-20H30 – CINÉMA 1

LIGNES DE FRACTURE

Quelles sont les lignes de fracture, les lignes de fronts, les failles qui traversent le monde contemporain et la politique actuelle ? Comment les faire entendre, les affronter, les surmonter ? Comment penser aujourd'hui les questions des migrants, de l'austérité, des identités, des questions sexuelles et post-coloniales, des racismes, de la violence de classe, etc. ? Quelles possibilités s'offrent à nous pour contester, résister et transformer les systèmes de pouvoir dans lesquels nous sommes pris ? Quelles places peuvent occuper l'écriture, l'art et la pensée dans la pratique politique ?

Intellectuels, écrivains, artistes qui interviennent sur ces enjeux selon différents formats : conférences, lectures, discussions. Avec comme objectif de proposer quelque chose qui pourra valoir comme des états généraux de la politique contemporaine.

JULIAN ASSANGE est le fondateur, rédacteur en chef et porte-parole de Wikileaks, une ONG souhaitant donner une audience aux lanceurs d'alertes et aux fuites d'informations. Sous le coup d'un mandat d'arrêt international, il vit à l'ambassade d'Équateur à Londres.

SYLVIE BLOCHER est née en France, elle est basée à Saint-Denis. Suite au manifeste *Décue, la mariée se rhabilla* en 1991, Sylvie Blocher lance le concept ULA (Universal Local Art) et commence la série vidéo des « Living Pictures » où elle partage son autorité d'artiste avec le modèle. Elle développe depuis le début des années 1990 une œuvre vidéographique prenant pour matière première l'humain. Elle crée en 1997, avec l'architecte-urbaniste François Daune, Campement Urbain, un groupe à géométrie variable qui travaille sur les nouvelles urbanités et qui reçoit en 2002 le Prix international de la Fondation Evens : Art Community Collaboration. Elle est représentée dans les collections internationales (SFMOMA, MUDAM, Centre Pompidou, etc.), expose dans les musées à travers le monde et participe régulièrement à des manifestations internationales. Dernière exposition : « Les mots qui manquent » au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis (mars-mai 2016).

CATHERINE CORSINI est une réalisatrice engagée. Après une enfance passée en Seine-et-Marne, elle monte à Paris à 18 ans pour devenir comédienne. En 1987, elle signe son premier long métrage, *Poker*, un film noir avec Caroline Cellier. Elles réalisent une dizaine de longs métrages. Le dernier, *La belle saison*, est une fiction en partie autobiographique, une histoire d'amour passionnée entre Cécile de France et Izia Higelin dans un cadre solaire, ayant pour toile de fond les années 1970 et la lutte féministe.

Elle intervient dans cette journée dans le cadre de L'Appel de Calais. Le mercredi 21 octobre 2015 à Paris, Catherine Corsini et Nicolas Philibert montrent des images de la Jungle de Calais. Ils en appellent alors aux pouvoirs politiques. L'Appel de Calais a initialement été signé par 800 personnes issues du monde des arts, de la culture, de l'enseignement, de la pensée, de la santé, de la justice... Avant de s'élargir à plus de 30.000 signatures individuelles et à de nombreuses associations.

DIDIER ÉRIBON est philosophe et sociologue, professeur à l'Université d'Amiens. Il est l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels *Réflexions sur la question gay*, *Une morale du minoritaire*, *Retour à Reims*, *La Société comme verdict*. Son dernier livre, *Principes d'une pensée critique*, est sorti en mai 2016. Il est considéré à l'échelle internationale comme l'un des penseurs les plus importants d'aujourd'hui.

ACHILLE MBEMBE est professeur d'histoire et de science politique à l'Université de Witwatersrand à Johannesburg (Afrique du Sud). Chercheur au Witwatersrand Institute for Social and Economics Research (WISER), il enseigne également au département français et à Duke University (États-Unis). Il est notamment l'auteur de *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine* (2000) et de *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée* (2010). Ses livres ont fait l'objet de plusieurs traductions en langues étrangères. Son dernier livre, *Politique de l'inimitié*, est sorti en mars 2016.

GEOFFROY DE LAGASNERIE est philosophe et sociologue. Il est professeur à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Auteur notamment de *Juger, l'État pénal face à la sociologie* (2016), de *L'Art de la révolte. Snowden, Assange, Manning*, (2015), *La Dernière leçon de Michel Foucault* (2012), *Logique de la création* (2011), il est considéré comme l'un des jeunes intellectuels les plus novateurs dans le domaine de la théorie critique et politique.

ÉDOUARD LOUIS est écrivain. Il est l'auteur de *Histoire de la violence* (2016) et de *En finir avec Eddy Bellegueule* (2014). Il a également dirigé *Pierre Bourdieu : l'insoumission en héritage* (2013). Il a créé, et dirige, la collection «Des mots» aux Presses universitaires de France.

CÉLINE SCIAMMA est diplômée de la Fémis en section scénario. Elle recycle son projet de fin d'études pour réaliser son premier long métrage en 2007 : *Naissance des pieuvres*, une plongée dans le milieu de la natation synchronisée où trois adolescentes s'éveillent au désir. Ce premier film qui esquisse déjà les prémices d'une thématique chère à la réalisatrice, l'ambiguïté sexuelle, est projeté dans la catégorie Un certain regard

au Festival de Cannes en 2007. Céline Sciamma devient une des nouvelles figures de proue d'un cinéma du relief, anglé sur la frontière entre le public et le privé, le fantasme et la réalité. Pour son troisième passage derrière la caméra, *Bande de filles*, la cinéaste poursuit son exploration intime des troubles de la féminité, en portant à l'écran le choc des cultures entre une adolescente de quinze ans, prisonnière des codes de la société, et un groupe de filles émancipées. Elle est également signataire de L'Appel de Calais.

DÉNÈTEM TOUAM BONA enseigne la philosophie à Mayotte où il étend son travail d'enquête sur les marronnages à l'océan Indien et à l'Afrique. Il collabore régulièrement avec des revues telles qu'*Africultures* ou *Outis*. Son dernier livre, *Fugitif ou cours-tu ?*, se situe entre le carnet de voyage, l'enquête anthropologique et la méditation littéraire et philosophique, il narre l'histoire occultée des fugues, celles du « gitan nomade, du soldat déserteur, du migrant clandestin » et de tous les réfractaires à la norme, au contrôle ou à la domestication.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

14h-15h45

POUVOIR/CRITIQUE/SOUVERAINETÉ/GUERRE/ COLONIAL/RÉSISTANCE

Achille Mbembe et Didier Éribon

Rencontre animée par Alexis Pierçon-Gnezda

Suivie d'une projection de Sylvie Blocher, *Alamo*, 2014, « 4 versions différentes de la bataille d'Alamo qui a fondé le mythe national américain » (16')

16h-17h15

FUITE/MIGRATION/CAMPS/POLICE/CALAIS/ ENGAGEMENT/ASILE

Catherine Corsini (L'Appel de Calais)

et Dénètem Touam Bona

Rencontre et projection de films sur Calais animées par Annalisa Romani

17h30-18h45

CLASSES/DOMINATION/REPRÉSENTATION/ VIOLENCE/ÉCRITURE/GENRE

Céline Sciamma et Édouard Louis

Rencontre animée par Anne Laffeter (Les Inrocks)

19h-20h30

GUERRE/TERRORISME/WIKILEAKS/ WHISTLEBLOWING/ÉTAT/DÉMOCRATIE

Julian Assange et Geoffroy de Lagasnerie

Rencontre animée par Jean-Marie Durand (Les Inrocks)

LES ATELIERS

ENTRÉE LIBRE, SUR INSCRIPTION

Des ateliers sont proposés afin que Hors Pistes 2016 soit, comme chaque année, un lieu de monstration et de participation, le thème de la révolte étant un sujet de partage par excellence.



© Justin Langlois

DIMANCHE 24 AVRIL, 15H-18 H
PUIS TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES DE 15H À 18H,
GALERIE 4

UN ATELIER SUR LES PETITES ET GRANDES IDÉES POUR UN CHANGEMENT DE TOUS LES JOURS

par Justin A. Langlois

« Nous sommes désolés pour le dérangement, mais c'est la révolution ». Sous-commandant Marcos, Armée zapatiste de libération nationale.

Nous nous trouvons souvent face à un écart lorsque nous pensons au monde dans lequel nous vivons aujourd'hui et celui que nous imaginons pour demain. Nous regardons l'histoire et nous voyons de grands moments de révolution, mais nous peinons à visualiser ces actions dans notre vie quotidienne. Ces mouvements qui apportent le changement sont immenses, symboliques, parfois violents, et il est

difficile de les imaginer à l'échelle de notre quartier ou de notre immeuble. Nous avons peut-être juste besoin de rendre ces idées plus petites, ensemble.

Lors de ce workshop d'une heure et demie, les participants échangent sur leurs intérêts communs, leurs aspirations et leurs idées autour de la résistance personnelle et politique, à travers une série de rencontres en face-à-face. Tous ensemble, ils explorent des expériences tirées de ces rencontres et élaborent une compréhension commune de leur manière de penser la résistance et son avenir. Le workshop s'achève avec la création d'une œuvre collective basée sur le texte, qui sera ensuite incorporée à l'installation *The Academy of Tactical Resistance*.

Gratuit, sans réservation dans la limite des places disponibles

**MERCREDI 27 AVRIL, 20H30
ET JEUDI 28 AVRIL, 19H30**
L'ATELIER (BPI, NIVEAU 2)

LE JARDIN SAUVAGE

Préparez-vous aux actions de guérilla gardening! Façonnez et repartez avec vos mélanges de graines et boutures résistantes à tous les milieux urbains, initiez-vous au tag en mousse et bien plus encore! Cultivez la révolte verte! Introduisez la nature à la bibliothèque, au musée ou ailleurs...

Pour s'inscrire aux ateliers, il faut assister à la rencontre «La guérilla gardening ou l'art de la révolte jardinière», mercredi 27 avril à 19h.

Entrée libre sur inscription : gislaine.zanos@bpi.fr ou 01 44 78 44 22

JEUDI 28 AVRIL, 18H-22 H
SALON JEUX VIDÉO (BPI, NIVEAU 1)

'ROBOTS ABSURDES': ATELIER DO IT YOURSELF – HACKING

Le hacking consiste à détourner les objets de leur fonction première. Ne vous reste-t-il pas quelques vieux lecteurs de disquettes, de CD-ROM.... dans un placard? Venez changer votre regard sur les objets en fin de vie, tester et comprendre la problématique de l'obsolescence des équipements. Nous démonterons notre victime pour la faire renaître autrement.

Avec La Petite Rockette

La Petite Rockette est un collectif de lutte contre le gaspillage à l'aide de la récupération et la réparation. Leurs locaux se composent entre autres d'une ressourcerie et d'un café-atelier.

Inscriptions par mail : nouvelle-generation@bpi.fr

VENDREDI 29 AVRIL, 18H-22 H
SALON JEUX VIDÉO (BPI, NIVEAU 1)

ATELIER DO IT YOURSELF: MANIPULATION DE DONNÉES AVEC HACKERZVOICE

« **Les données ne mentent presque pas... presque.** » Venez apprendre à manipuler des données biaisées pour convaincre n'importe qui de leur exactitude! Utilisez tous les outils du data scientist pour appuyer une argumentation bancaire et mettez à contribution ce manipulateur que nous avons tous en nous!

Avec Mandarine de HackerZvoice

HackerZvoice est un collectif de hackers dont le but est de démystifier, d'éduquer et de partager autour du hacking. À la fois journal, association et communauté, le mouvement a co-fondé la plus importante conférence de hacking française : « La nuit du hack ». Inscriptions par mail : nouvelle-generation@bpi.fr

MERCREDI 4 MAI, 14H-19 H
SALON JEUX VIDÉO (BPI, NIVEAU 1)

LE JEU VIDÉO ENGAGÉ CYCLE : LES MERCREDIS DU JEU VIDÉO

Venez vivre une expérience vidéo ludique autour du hacking avec le jeu d'Ubisoft Watch Dogs sur le thème des migrants et des frontières avec Papers please ou bien de la guerre côté civils avec This War of Mine. Accès libre dans la limite des places disponibles

VENDREDI 6 MAI, 18H-22 H
SALON JEUX VIDÉO (BPI, NIVEAU1)

ATELIER DO IT YOURSELF: LA CRYPTOGRAPHIE AVEC HACKERZVOICE « RIEN À CACHER, TOUT EST CHIFFRÉ ! »

Vos informations personnelles et professionnelles sont une monnaie comme une autre. Peu importe qu'elles circulent ou non, elles sont convoitées. Un brin d'histoire, une touche de mathématiques, un soupçon de théorie et une énorme dose de pratique, rien de tel pour mieux appréhender l'état actuel de la cryptographie et chiffrer vos propres messages. Inscriptions par mail : nouvelle-generation@bpi.fr

LES PARCOURS

ENTRÉE LIBRE, SUR INSCRIPTION

Des parcours singuliers sont proposés tout au long de la manifestation.



**LES 23, 24 ET 30 AVRIL, LE 7 ET 8 MAI À 17H
LE 28 AVRIL ET LE 5 MAI À 19H**

VISITES EN COMPAGNIE DES ARTISTES – GALERIE 4

En Galerie 4, les visites de l'exposition prendront la forme d'un livre parcours ponctué de temps d'échanges entre la conférencière Camille Azaïs, les artistes et le public sur le thème du combat citoyen et de ses représentations plurielles.

Gratuit, sans réservation dans la limite des places disponibles

SAMEDI 30 AVRIL, 12H ET 16H

«La subversion par les collections» par Yann Potin, maître de conférence associé en histoire du droit à l'Université Paris Nord, archiviste aux Archives nationales de France

MERCREDI 4 MAI, 12H ET 14H

«Les livres de chevet des révoltes contemporaines» par Leyla Dakhli, spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale dans le monde arabe contemporain, Cnrs
Contact et réservation : visites@bpi.fr

LA RÉVOLTE PAR LES LIVRES. VISITES COMMENTÉES DES COLLECTIONS – BPI

La Bibliothèque publique d'information propose une déambulation dans ses collections, commentée par des spécialistes, afin de mettre en lumière les ouvrages de référence de cet «art de la révolte»...

PARCOURS VIRTUEL, UNE COMMANDE INÉDITE

Il était six fois sur terre est une création numérique conçue spécialement par Frank Smith pour l'application du Centre Pompidou.

Sur la peau morte du monde, les migrants escaladent nuit et jour. Ce parcours virtuel questionne le devenir des populations réfugiées, contraintes au déplacement. L'écrivain, poète et vidéaste français Frank Smith s'y interroge sur la manière de leur accorder et de leur rendre un regard et une voix.

Les six vignettes constitutives de ce récit seront dévoilées peu à peu tout au long de la manifestation Hors Pistes, du 22 avril au 8 mai, dans l'application du Centre Pompidou.

Téléchargez gratuitement l'Application sur les stores Google Play, Apple et Windows ou en flashant ce code :



AGENDA

FILMS, RENCONTRES ET PERFORMANCES

COULEURS OU SIGNES POUR CHAQUE DISCIPLINE

- Projection-Performance
- Parole
- Atelier
- Parcours

VENDREDI 22 AVRIL

- 18h **Galerie 4**
Ouverture de l'exposition (P 5)
- Forum -1**
Ouverture de la bibliothèque participative et des « Anarchives de la révolte » (P 9)
- 19h **Petite salle**
Conférence inaugurale de Gabriella Coleman (P 4)

SAMEDI 23 AVRIL

- 15h **Forum -1**
Performance-inauguration du film *Rituel 2 : le vote*, d'Émilie Rousset & Louise Hémon (P 20)
- 16h **Cinéma 2**
Qu'ils reposent en révolte (des figures de guerre), de Sylvain George (P 18)
- 17h **Galerie 4**
Visite de l'exposition en présence des artistes (P 28)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract : *Paris est une fête*, de Sylvain George (P 14)

DIMANCHE 24 AVRIL

- 15h **Galerie 4**
Un atelier sur les petites et grandes idées pour un changement de tous les jours - Justin A. Langlois (P 26)
- 17h **Galerie 4**
Visite de l'exposition en présence des artistes (P 28)
- 18h **Cinéma 2**
Demande à ton ombre, de Lamine Ammar-Khodja (P 18)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract : *Eggs of Faith*, d'Otto Karvonen (P 14)

LUNDI 25 AVRIL

- 19h **Forum -1**
L'Atelier des médias : rencontre avec Lionel Maurel de la Quadrature du net Rencontre animée par Ziad Maalouf (P 21)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract : *Allons-y!*, d'Eduardo Williams (P 14)

MERCREDI 27 AVRIL

- 17h30 **Forum -1**
Bibliothèque vivante des militants (P 21)
- 19h **Petite salle**
Les signes du combat : la manifestation Conférence de Danielle Tartakowski (P 21)

- 19h **Cinéma 1**
La guérilla gardening ou L'art de la révolte jardinière (P 21)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract : *Au revoir*, de Daphné Hérétakis (P 14)
- 20h30 **L'Atelier (Bpi, niveau 2)**
Le jardin sauvage (P 27)

JEUDI 28 AVRIL

- 17h30 **Forum -1**
Bibliothèque vivante des militants (P 21)
- 18h **Salon jeux vidéo, Bpi, niveau 1**
Robots absurdes Atelier hacking (P 27)
- 19h **Galerie 4**
Visite de l'exposition en présence des artistes (P 28)
- 19h **Petite salle**
Les signes du combat : la musique, la politique et l'écoute émue - Conférence d'Esteban Buch (P 22)
- 19h30 **L'Atelier (Bpi, niveau 2)**
Le jardin sauvage (P 29)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract : *Archéologies et Mémoires d'Empire*, d'Édouard Beau (P 15)



© Daphné Héretakiis

VENDREDI 29 AVRIL

- 17h30 **Forum - 1**
Bibliothèque vivante des militants (P 21)
- 18h **Salon jeux vidéo, Bpi, niveau 1**
Les données ne mentent presque pas... presque
Atelier manipulation de données (P 27)
- 19h **Petite salle**
Les signes du combat : la rhétorique
Conférence d'Isabelle Sommier (P 22)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract : *Nos crimes sont des films*, d'Éleonore Weber et Patricia Allio (P 15)

SAMEDI 30 AVRIL

- 15h **Forum - 1**
Performance *Blank Placard Dance*, Anna Halprin et Anne Collod (P 20)
- 12h **Bpi**
Parcours : *La subversion par les collections* (P 28)
- 15h **Galerie 4**
Un atelier sur les petites et grandes idées pour un changement de tous les jours - Justin A. Langlois (P 26)

- 17h **Galerie 4**
Visite de l'exposition en présence des artistes (P 28)
- 17h **Cinéma 2**
Performance: *Summer of No*, Miltos Manetas (P 20)
- 20h **Petite salle**
Cinétract: *What if the normal people win...?*
Cante tóxico nº III, de Isaías Griñolo (P 15)

LUNDI 2 MAI

- 18h **Petite salle**
«L'esprit d'insoumission : hier, aujourd'hui»
Conférence d'ouverture par Edgar Morin, suivie d'un débat animé par Jean-Pierre Saez avec Gisèle Sapiro, Dominique Cardon, Leyla Dakhli et de la projection d'un extrait du film *Autour du groupe de la rue Saint-Benoit*, l'esprit d'insoumission présenté par Jean-Marc Turine (P 23)
- 20h **Cinéma 2**
Cinétract: *For Real, though*, de Baptist Peneticobra (P 15)

MERCREDI 4 MAI

- 12h **Bpi**
Parcours : «Les livres de chevet des révoltes contemporaines» (P 28)
- 14h **Salon jeux vidéo Bpi, niveau 1**
Le jeu vidéo engagé (P 27)
- 14h **Cinéma 1**
Table ronde : «Lignes de fracture» avec Geoffroy de Lagasnerie, Sylvie Blocher, Catherine Corsini, Céline Sciamma, Achille Mbembe, Didier Eribon, Édouard Louis, Dénètem Touam Bona et Julian Assange. (P 24)
- 20h **Petite salle**
Cinétract : *Transit(s)*, de Bani Khoshnoudi (P 16)



JEUDI 5 MAI

- 19h **Galerie 4**
 Visite de l'exposition
 en présence
 des artistes (P 28)
- 19h **Petite salle**
 L'activisme dans l'art
 Université Paris I (P 23)
- 20h **Cinéma 2**
 Cinétract : *Central Alberta*,
 d'Emmanuel Van
 Der Auwera (P 16)

VENDREDI 6 MAI

- 18h **Salon jeux vidéo, niveau 1**
 Rien à cacher,
 tout est chiffré!
 Atelier cryptographie (P 27)
- 19h **Cinéma 2**
Les Films du monde,
 de Frank Smith (P 19)
- 20h **Petite salle**
 Cinétract :
Le Film des visages,
 de Frank Smith (P 16)

SAMEDI 7 MAI

- 15h **Galerie 4**
 Un atelier sur les petites
 et grandes idées pour
 un changement de tous
 les jours -
 Justin A. Langlois (P 26)
- 16h30 **Cinéma 2**
 Cinétract : *The Silent
 Majority Speaks*, de Bani
 Khoshnoudi, 2010/2014, 94'
 Précédé par
By marching we say no,
 d'Isaïas Grinolo (P 19)
- 17h **Galerie 4**
 Visite de l'exposition en
 présence des artistes (P 28)
- 19h **Cinéma 2**
Le dernier continent,
 de Vincent Lapize,
 2015, 77' (P 19)
- 20h **Petite salle**
 Cinétract : *Sinon-tracts*,
 de Madeleine Aktypi &
 Paul Sztulman (P 16)

DIMANCHE 8 MAI

- 15h **Galerie 4**
 Un atelier sur les petites
 et grandes idées pour
 un changement de tous
 les jours -
 Justin A. Langlois (P 26)
- 16h **Cinéma 2**
Brûle la mer,
 de Nathalie Nambot et Maki
 Berchache, 2014, 75' (P 19)
- 17h **Galerie 4**
 Visite de l'exposition
 en présence
 des artistes (P 28)
- 18h **Petite salle**
 Cinétract :
Des hommes en trop,
 de Philippe Terrier-
 Hermann (P 17)

INDEX DES ARTISTES ET DES INTERVENANTS

Allio Patricia	P 15	Hémon Louise	P 11 et 20	Perrier Mireille	P 17
Aktypi Madeleine	P 16	Hérétakis Daphné	P 14	La Petite Rockette	P 27
Amando Pascal	P 17	Islas Paul Alexandre	P 12	Potin Yann	P 28
Ammar-Khodja Lamine	P 18	Jougleux Jeanne	P 12	Potte-Bonneville Mathieu	P 21
Argote Iván	P 5	Karvonen Otto	P 14	Power Joel	P 12
Assange Julian	P 24	Khoshnoudi Bani	P 16 et 19	Ressler Oliver	P 8
Beau Édouard	P 15	Laacher Smaïn	P 17	Reyes Pedro	P 8
Bellanova Renata	P 23	De Lagasnerie Geoffroy	P 24	Richard Nathalie	P 17
Berchache Maki	P 19	Langlois A. Justin	P 6 et 26	Rousset Émilie	P 11 et 20
Béramis Julien	P 17	Lapize Vincent	P 19	Ruiz de Infante Nathanael	P 12
Blocher Sylvie	P 24	Laporte-Bisquieu Hélène	P 12	Saez Jean-Pierre	P 23
Bonnefille Gaby	P 21	Lazure Gabrielle	P 17	Saghafi Firouzeh	P 23
Buch Esteban	P 22	Lebacqz Julie	P 12	Salgado Andres	P 12
Cabello/Carceller	P 5	Le Bail Karine	P 22	Sapiro Gisèle	P 23
Campora Valentina	P 16	Le Forestier Rosalie	P 12	Sciamma Céline	P 24
Cardille Laura	P 12	Lefrançois Pierre	P 12	Smith Frank	P 16 et 19
Cardon Dominique	P 23	Lopert Tanya	P 17	Sommier Isabelle	P 22
Clavel Garance	P 15	Louis Édouard	P 24	Sztulman Paul	P 16
Cohen Jem	P 5	Maalouf Ziad	P 21	Tartakowsky Danielle	P 21
Coleman Gabriella	P 4	Maamoun Maha	P 7	Terrier-Hermann Philippe	P 17
Corsini Catherine	P 24	Magre Judith	P 17	Touam Bona Dénètem	P 24
Collod Anne	P 20	Manetas Miltos	P 20	Tribe Mark	P 8
Coryn Jonathan	P 12	Maurel Lionel	P 21	Triet Justine	P 8
Crosse Nicolas	P 14	Mbembe Achille	P 24	Turine Jean-Marc	P 23
Dakhalı Leyla	P 23	Melis Adrian	P 7	Van Der Auwera Emmanuel	P 16
De Elche Niño	P 15	Meskar Mehdi	P 17	Vitaphone	P 16
Della Giustina Pietro	P 23	Minato Chihiro	P 7	Walling Blackburn Mary	P 7
Enguile Nuria	P 15	Mohaiemen Naeem	P 7	Weber Éléonore	P 15
Eribon Didier	P 24	Morin Edgar	P 23	Williams Eduardo	P 14
Faon Raphaël	P 12	Nambot Nathalie	P 19	Wos/Agence des Hypothèses – Dehove Claire & Boillot-Savarin Julie	P 9
Fel Loïc	P 23	Nguyen Thuy	P 12	Zerari Ahmed	P 17
Fila Coentin	P 17	Nisic Hervé	P 19	Zito Lema Aimée	P 8
Garcia Miquel	P 6	O'Callaghan Mel	P 7		
George Sylvain	P 14 et 18	Orihuela Antonio	P 15		
Gering Maya	P 12	Orta Jorge	P 23		
Godoy Marco	P 6	Oswald Benoît	P 17		
Griñolo Isaías	P 15 et 19	Parreno Philippe	P 7		
Hackerzvoice	P 27	Penetticobra Baptist	P 15		
Halprin Anna	P 20	Perez Biscayart Nahuel	P 14		

ÉQUIPES

CENTRE POMPIDOU

Président : Serge Lasvignes

Directeur général :

Denis Berthomier

Directrice du Département
du développement
culturel : Kathryn Weir

Directeur de la communication et
des partenariats : Benoît Parayre
Directeurs adjoints
de la communication
et des partenariats :
Stéphanie Hussonnois,
Marc-Antoine Chaumien

Direction de la production :

Stéphane Guerreiro

Service des Manifestations :

Yvon Figueras

Chargée de production :

Maud Desseignes

Service audiovisuel :

Sylvain Wolff

Chargée de production : Kim Levy

avec Frederique Mirotnikoff et

Baptiste Coutureau

Architecte : Laurence Lebris

Régisseur d'espace : Anne-Marie

Spiroux et Barthelemy Seillan

Chef du service de la régie

des salles : Hugues Fournier-

Montgieux

Régisseur général :

Fabrice Pleynet

Régisseur général projection :

Olivier Bernon

Direction des publics :

Catherine Guillou,

Chef de service et directeur

adjoint : Patrice Chazottes

Adjoint : Benjamin Simon.

Cheffes de projet et de médiation

culturelle : Odile Fayet, Florence

Morat, Morgane Elbaz.

Cheffe de projet en charge

de la médiation orale et des

conférenciers : Annick Liot.

Coordinateur Centre Pompidou

Málaga : Alexis Roman

Service de l'information

des publics : Josée Chapelle,

Marine Purson

Manifestation conçue et
organisée par le Service des
Cinémas du Département du
développement culturel (DDC) :

Chef du Service

des Cinémas : Sylvie Pras

Chargées de programmation :

Géraldine Gomez et

Charlène Dinhut

Stagiaires à la programmation :

Nolwenn Fournier, Chloé Bruneau,

Ewan Barcelo, Charlotte Morel

Régisseur : Baptiste Coutureau

Administration : Catherine

Quiriet et Séverine Puisse Pecha

Avec la collaboration des services
de la Parole et des Spectacles
vivants du Département du
développement culturel (DDC) :

Service de la Parole.

Chef de service : Jean-

Pierre Criqui.

Adjoint : William Chamay.

Chargés de programmation :

Ines Henzler, Romain Lacroix.

Chargée d'études :

Christine Bolron.

Service des Spectacles

vivants. Chef de service : Serge

Laurent Chargés d'études et

réalisation : Delphine Le Gatt,

Linus Gratte et Malena Suburu

Stagiaire à la production :

Léa Malgouyres.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

Directrice : Christine Carrier

Département Comprendre :

Programmation culturelle :

Caroline Raynaud

Chef de service sciences

et société : Denis Cordazzo

Chargée de collections et

référént valorisation,

service sciences et société :

Karine Fournier

Acquisition, service

civilisation : Claire Druhet

Chargé de collections et

référént valorisation :

Aymeric Bôle-Richard

Programmation culturelle,

service cinéma : Florence Verdeille

Département Imaginer :

Chargée de collections et

référént valorisation, service

arts et littérature : Maïta Lucot-

Brabant Acquisition : Danielle

Resche Chargée de collections

et référént valorisation, service

nouvelle génération : Barbara

Arellano Chargée de collections

et de médiation : Gislaine Zanos

Département Lire le monde :

Chargée de mission partenariats :

Cécile Desauziers

Acquisition, service

actualité : Gaël Dauvillier

Chargée de collections

et de coordination des

valorisations, service

actualité : Christine Mannaz

Chef de service du développement

culturel : Emmanuèle Payen

Programmation culturelle,

service du développement

culturel : Bernadette Vincent

Chargée de valorisation des

ressources électroniques :

Salomé Kintz

Chef de service webmagazine :

Nathalie Nosny

Webéditeurs : Natalie

Niang et Silvère Mercier

Département Vivre :

Service Savoirs pratiques :

Référént valorisation et

programmation, chargée

de collections et de

médiation : Gislaine Zanos

Département des publics :

Chef de service développement

des publics : Nathalie Daigne

Chargés de communication :

Eloïse Emy et Elsa Amenta

Chargés de conquête et de

fidélisation des publics :

Christophe Chardey, Agnès

Legueut et Héléne Saada

Département des

services techniques :

Chef de service maintenance des

collections : Joséphine Lorendeau

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Métro

Hôtel de Ville, Rambuteau,
Châtelet-Les Halles

Standard : +33 (0)1 44 78 12 33

Public handicapé :

+33 (0)1 44 78 16 73

Entrée principale par la Piazza,
place Georges Pompidou

Entrée pour les personnes à
mobilité réduite et le public
non voyant : rue du Renard
angle Saint-Merri.

Ouvert de 11h à 21h.

Fermé le mardi.

www.centrepompidou.fr

Tarifs :

Entrée libre,

sauf projections et cinétracts

6 €, 4 € tarif réduit

Accès gratuit pour les détenteurs
du Laissez-passer, dans la
limite des places disponibles.

APPLICATION MOBILE

En français, anglais et espagnol
Laissez-vous guider grâce
à l'application gratuite du
Centre Pompidou.

À télécharger sur les stores
Google Play, Apple et Windows
ou en flashant ce code :



RELATIONS AVEC LA PRESSE ET PARTENARIATS

**Directeur de la communication et
des partenariats :** Benoît Parayre

**Directeur adjoint
de la communication
et des partenariats :**

Marc-Antoine Chaumien

Pierre Laporte Communication

51, rue des Petites Écuries - 75010 Paris

01 45 23 14 14 - pierre@pierre-laporte.com



LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival.

Le visiteur est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

LES TEMPS FORTS 2016

JEAN-MARIE STRAUB ET DANIELÈ HUILLET

Rétrospective intégrale

En présence de Jean-Marie Straub

27 mai - 3 juillet

JAFAR PANAH

Rétrospective intégrale et exposition, en présence des proches du cinéaste, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

7 octobre - 13 novembre 2016

JOÃO PEDRO RODRIGUES

Rétrospective intégrale en présence de l'artiste, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Exposition-installation avec João Rui Guerra da Mata

25 novembre 2016 - 2 janvier 2017

LES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

FILM

Tous les mercredis à 19h

LES SÉRIES DE LA COLLECTION

Tous les samedis à 14h

FILMS DE DANSE

Les premiers jeudis du mois à 20h

PROSPECTIF CINÉMA

Les derniers jeudis du mois à 20h

VIDÉO ET APRÈS

Un lundi par mois à 19h

Retrouvez l'intégralité des programmes sur www.centrepompidou.fr et en vous inscrivant pour recevoir la lettre d'information à lescinemas@centrepompidou.fr